

7 CLEFS POUR ENTRER DANS L'ANNEE DE LA MISERICORDE

Du 8 décembre 2015 au 20 novembre 2016, l'Eglise catholique célébrera une Année sainte extraordinaire, le Jubilé de la Miséricorde. L'ouverture solennelle de la Porte Sainte à la basilique Saint-Pierre de Rome, le 8 Décembre 2015 (fête de l'Immaculée Conception), marquera le début de ladite Année sainte qui se terminera le 20 novembre 2016, solennité du Christ Roi de l'univers. A partir de certains concepts-clés, le présent texte se propose d'aider les chrétiens à entrer pleinement dans l'Année jubilaire pour en récolter les nombreux fruits spirituels.

1-Jubilé et Année sainte

De l'hébreu *yôbel*, (bélier) pour dire la corne de bélier, et du latin *iubilaeum*, (joie), le mot « Jubilé » traduit dans la Septante par *aphesis*, (rémission), désignait, dans la tradition mosaïque, l'année qui suivait sept cycles sabbatiques, soit la cinquantième année. « *Tu compteras sept semaines d'années, sept fois sept ans, c'est-à-dire le temps de sept semaines d'années, quarante-neuf ans. (...) Vous déclarerez sainte cette cinquantième année et proclamerez l'affranchissement de tous les habitants du pays. Ce sera pour vous un jubilé.*» (cf. Lv 25, 8-13). Elle était solennellement annoncée par la trompette (en réalité corne de bélier). C'était une année spéciale totalement consacrée à Dieu et qui se traduisait par la rémission des dettes et des fautes, l'affranchissement des esclaves et la restitution des terres, année de justice et d'égalité entre les fils d'Israël. Même la terre était laissée au repos.¹ Héritant de cette tradition, l'Eglise donnera au jubilé un contenu plus spirituel, à partir de 1300, où fut célébré, le premier jubilé ordinaire de l'histoire de l'Eglise. Il a été convoqué par le Pape Boniface VIII à travers la bulle *Antiquorum habet*, dans laquelle il accordait l'indulgence plénière aux fidèles qui remplissaient les conditions suivantes : réception du sacrement de la réconciliation et de la sainte communion, prière aux intentions du Saint-Père, pèlerinage à Rome, visite des basiliques pontificales de St Pierre et de St Paul, réalisation d'œuvres de piété.

Par la suite, l'Eglise est passée de 50 à 25ans pour donner à toutes les générations la chance de célébrer au moins un jubilé. De 1300 à nos jours, l'Eglise aura vécu 26 jubilés ordinaires dont le dernier fut celui de l'an 2000 convoqué par saint Jean-Paul II. A partir du XVIème siècle, il y eut l'institution des jubilés extraordinaires² pour célébrer des récurrences de la rédemption ou des événements précis. Le jubilé de la miséricorde s'inscrit dans cette liste. Somme toute, le jubilé marque une rupture dans le temps pour approfondir sa foi et revenir de tout cœur au Seigneur.

L'année sainte correspond parfaitement à l'année jubilaire et désigne une année de rémission ou de libération, une année de grâce et d'action de grâce. C'est en définitive une année de conversion et de retour au Seigneur, une année d'approfondissement des relations avec le Seigneur. Tout comme le jubilé, elle peut être ordinaire ou extraordinaire. Centrée autour du thème de la miséricorde, celle convoquée par le Pape François est une année sainte extraordinaire.

¹ Cf. Art. « giubileo » in *Enciclopedia universale delle religioni*, Milano, R.C.S., 1999, p. 291.

² 1933, 1963 et enfin 1983 ont été les dernières Années Saintes extraordinaires convoquées respectivement par Pie XI, Paul VI et Jean-Paul II pour célébrer la Rédemption de l'humanité par le Christ.

2-Porte Sainte

L'ouverture et la fermeture de la porte sainte constituent des étapes essentielles de l'année jubilaire. La porte sainte est la porte droite des quatre basiliques pontificales (Saint-Pierre, Saint-Jean-de-Latran, Sainte-Marie-Majeure et Saint-Paul-hors-les-murs). A ces quatre basiliques, il convient d'ajouter trois autres édifices catholiques dans le monde : la basilique Sainte-Marie de Collemaggio, dans les Abruzzes en Italie (la plus ancienne des sept), la cathédrale de Saint-Jacques-de-Compostelle et, (depuis le 8 décembre 2013) la basilique-cathédrale de Notre-Dame de Québec. Le Pape Martin V, en 1423, ouvrit pour la première fois dans l'histoire des années jubilaires, la Porte Sainte de la basilique Saint-Jean de Latran.³ En l'an 2000, le pape Saint Jean-Paul II ouvrit et ferma lui-même les quatre portes saintes des quatre basiliques pontificales. Dépouillée de toute signification magique, la porte sainte symbolise le passage du péché à la grâce que tout chrétien est appelé à effectuer pour gagner le Christ qui a expressément dit : "Moi, je suis la porte" (*Jn* 10, 7). En d'autres termes, le passage à travers les portes saintes de nos diocèses n'aurait aucun sens s'il n'est l'aboutissement d'un parcours spirituel que les pasteurs aideraient les fidèles à accomplir.

3-Miséricorde

Le mot "miséricorde" vient du latin *misereri* ("prendre en pitié") et *cor, cordis* ("le coeur") et désigne donc le cœur profond qui s'émeut, qui frémit sous le coup de la douleur et de la peine. Un des deux mots hébreux traduits par "miséricorde" est *rah'amim* (רחמים), entrailles, sein maternel : le miséricordieux est celui qui, intimement, viscéralement se laisse toucher comme une mère par la détresse du prochain. Telle est la tendresse de Dieu face à la détresse et à la misère de l'homme. « *Éphraïm est-il donc pour moi un fils si cher, un enfant tellement préféré, pour qu'après chacune de mes menaces je doive toujours penser à lui, et que mes entrailles s'émeuvent pour lui, que pour lui débordent ma tendresse ?* (Jérémie 31,20) » Dans la Bulle *Misericordiae vultus*, le Pape François affirme : « *En bref, la miséricorde de Dieu n'est pas une idée abstraite, mais une réalité concrète à travers laquelle Il révèle son amour comme celui d'un père et d'une mère qui se laissent émouvoir au plus profond d'eux mêmes par leur fils. Il est juste de parler d'un amour «viscéral».*⁴ Voilà le mystère que nous contemplerons durant toute l'année sainte qui s'ouvre en essayant de le vivre concrètement dans notre vie de tous les jours en réponse à l'invitation du Christ. "Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux" (Mt 5,48).

³ Cf. Piero MARINI, *L'ouverture de la porte sainte du grand jubilé de l'an 2000. Indications rituelles*, in http://www.vatican.va/news_services/liturgy/documents/ns_lit_doc_14121999_porta-santa_fr.html, consulté le 01.12.2015.

⁴ *Misericordiae Vultus*, n°6.

4- Thème et logo du jubilé



Le thème et le logo du jubilé offrent une belle synthèse de la miséricorde. Le thème « miséricordieux comme le Père » (Lc 6, 36) invite tous les chrétiens à imiter le Père dans sa miséricorde, à ne pas juger ni condamner mais à pardonner, à donner l'amour et le pardon sans mesure. (Cf. Lc 6, 37-38). Quant au logo⁵, il montre le Christ portant sur ses épaules, tel le Bon Pasteur, Adam représentant l'humanité blessée et fragilisée par le péché. La miséricorde se lit parfaitement dans la confusion des regards du Christ et de l'homme qui convergent désormais vers le Père de l'amour. Aimé en profondeur, l'homme change de regard et donc, de vie pour devenir un homme nouveau. C'est cela le fruit de la miséricorde. Désormais, Adam verra avec les yeux du Christ. La scène est inscrite à l'intérieur de l'amande qui symbolisait au Moyen-âge la présence des deux natures dans le Christ. En considérant les trois ovales concentriques, on remarque une progression dans la clarté de l'intérieur vers l'extérieur ; ceci signifie le passage de la nuit du péché et de la mort à la lumière de la grâce et de la vie en Christ.

5-Bulle d'indiction « *Misericordiae Vultus* » du Jubilé de la Miséricorde

Le terme « bulle », à l'origine, faisait référence à la capsule métallique utilisée pour protéger le sceau de cire lié par une cordelette à un document pontifical d'importance particulière, pour en attester l'authenticité. Une bulle papale peut annoncer une nomination épiscopale ou une définition dogmatique, l'indiction d'une année jubilaire, la convocation d'un concile ou une canonisation. Avec le temps, le terme a servi à indiquer soit le sceau, soit le document lui-même.⁶ La bulle d'indiction de l'année de la Miséricorde est intitulée « *Misericordiae Vultus* » et a été rendue publique le **11 avril 2015**. De ce document très riche, mentionnons quelques passages-clés :

⁵ Le logo a été réalisé par le Père Marko Ivan Rupnik, jésuite, auteur des célèbres des mosaïques des mystères lumineux qui ornent la basilique du Rosaire à Lourdes.

⁶ http://fr.radiovaticana.va/news/2015/04/10/une_bulle_pour_formaliser_lannonce_du_jubil%C3%A9_de_la_mis%C3%A9ricorde/1135915

**QUELQUES PASSAGES-CLES DE LA BULLE D'INDICTION DU
JUBILE DE LA MISERICORDE *MISERICORDIAE VULTUS***

- a- **Jésus-Christ est le visage** de la miséricorde du Père. M.V., n°1
- b- « Face à la gravité du péché, Dieu répond par la plénitude du pardon. **La miséricorde sera toujours plus grande que le péché**, et nul ne peut imposer une limite à l'amour de Dieu qui pardonne. » M.V. n°3.
- c- « Nous sommes invités à vivre de miséricorde parce qu'il nous a d'abord été fait miséricorde. **Le pardon des offenses** devient l'expression la plus manifeste de l'amour miséricordieux, et pour nous chrétiens, c'est **un impératif** auquel nous ne pouvons pas nous soustraire. » M.V., n°9.
- d- « Redécouvrons les ***œuvres de miséricorde corporelles*** : donner à manger aux affamés, donner à boire à ceux qui ont soif, vêtir ceux qui sont nus, accueillir les étrangers, assister les malades, visiter les prisonniers, ensevelir les morts. Et n'oublions pas les ***œuvres de miséricorde spirituelles*** : conseiller ceux qui sont dans le doute, enseigner les ignorants, avertir les pécheurs, consoler les affligés, pardonner les offenses, supporter patiemment les personnes ennuyeuses, prier Dieu pour les vivants et pour les morts. » M.V., n° 15.
- e- « Au cours du carême de cette Année Sainte, j'ai l'intention d'envoyer ***les Missionnaires de la Miséricorde***. Ils seront le signe de la sollicitude maternelle de l'Eglise à l'égard du Peuple de Dieu, pour qu'il entre en profondeur dans la richesse de ce mystère aussi fondamental pour la foi. Ce seront des prêtres à qui j'aurai donné l'autorité pour pardonner aussi les péchés qui sont réservés au Siège Apostolique... » M.V., n°18.
- f- « L'initiative appelée « **24 heures pour le Seigneur** » du vendredi et samedi qui précèdent le IVème dimanche de Carême doit monter en puissance dans les diocèses. (...) Avec conviction, remettons au centre le **sacrement de la Réconciliation** puisqu'il donne à toucher de nos mains la grandeur de la miséricorde. Pour chaque pénitent, ce sera une source d'une véritable paix intérieure. » M.V., n°17.
- g- « **Marie** atteste que la miséricorde du Fils de Dieu n'a pas de limite et rejoint tout un chacun sans exclure personne. ***Adressons-lui l'antique et toujours nouvelle prière du Salve Regina***, puisqu'elle ne se lasse jamais de poser sur nous un regard miséricordieux, et nous rend dignes de contempler le visage de la miséricorde, son Fils Jésus. » M.V., n° 24.

6- Indulgence

À l'occasion d'un jubilé, il est souvent question de l'indulgence qui y est attachée. Mais de quoi s'agit-il exactement ? Le Can. 992 l'explique clairement : *« L'indulgence est la remise devant Dieu de la peine temporelle due pour les péchés dont la faute est déjà effacée, que le fidèle bien disposé, et à certaines conditions définies, obtient par le secours de l'Eglise qui, en tant que ministre de la rédemption, distribue et applique avec autorité le trésor des satisfactions du Christ et des saints »*. L'indulgence peut être plénière ou partielle (Can 993) et tout fidèle peut la gagner pour lui-même ou l'appliquer aux défunts par mode de suffrage (Can. 994). Le Pape François nous livre aussi les conditions pour obtenir l'indulgence en cette année jubilaire. *« Pour vivre et obtenir l'indulgence, les fidèles sont appelés à accomplir un bref pèlerinage vers la Porte sainte, ouverte dans chaque cathédrale ou dans les églises établies par l'évêque diocésain, ainsi que dans les quatre basiliques papales à Rome, comme signe du désir profond de véritable conversion. De même, j'établis que l'on puisse obtenir l'indulgence dans les sanctuaires où est ouverte la Porte de la Miséricorde et dans les églises qui sont traditionnellement identifiées comme jubilaires. Il est important que ce moment soit uni, avant tout, au Sacrement de la Réconciliation et à la célébration de la sainte Eucharistie par une réflexion sur la miséricorde. Il sera nécessaire d'accompagner ces célébrations par la profession de foi et par la prière pour ma personne et pour les intentions que je porte dans mon cœur pour le bien de l'Eglise et du monde entier... »*.

7-« Journée de la miséricorde »

C'est une disposition pastorale de la Conférence Episcopale du Bénin dans le cadre de la célébration de l'Année de la Miséricorde. La journée de la miséricorde sera vécue, durant le carême, par les entités ecclésiales (Familles, associations, mouvements, groupes de prière, paroisses, presbyterium, congrégations religieuses...) Il s'agit de marquer une pause pour :

- a- Faire la vérité sur nos conflits.
- b- Selon l'entité ecclésiale considérée, réfléchir sur le thème « Miséricorde divine : quels impacts sur nos relations interethniques et interculturelles ? »
- c- Accueillir la parole de Dieu qui nous invite au pardon
- d- Célébrer la miséricorde en termes de pardon offert et reçu.

Ce cadre global sera adapté aux circonstances particulières de chaque entité ecclésiale. Il serait bien triste de sortir de l'année Jubilaire de la Miséricorde en traînant toujours, tels des boulets, les rancœurs, rancunes et autres inimitiés qui s'inscrivent à l'horizon opposé de la miséricorde que nous célébrons.

Les lignes qui suivent sont destinées à nous introduire dans le Jubilé de la Miséricorde à travers quelques concepts-clés. Puissions-nous faire réellement l'expérience de la Miséricorde divine en cette Année sainte pour en devenir des témoins convaincants.

Abbé Eric Oloudé OKPEITCHA,
Cellule de Communication
de la Conférence Episcopale du Bénin